

PASTORALE ET CATÉCHÈSE

Vulnérables et forts

DOSSIER D'ANIMATION



La parabole des talents
Mt 25,14-30



HISTOIRE DE VIE

Rencontre de préparation à la confirmation en paroisse, avec cinq adolescents de 14 ans. Nous lisons la parabole des talents et partageons nos impressions concernant cet Évangile.

- « Quels sont tes talents, tes dons ? », demande la catéchiste à chacun des jeunes.

C'est toujours un exercice périlleux à cet âge de devoir dévoiler des choses personnelles devant d'autres, mais petit à petit, les jeunes se lancent :

- Je sais faire des gâteaux.
- J'ai la bosse des maths.
- Je suis champion de judo.
- Je sais calmer mon petit frère...

Chacun se trouve un ou plusieurs talents, qui sont autant de dons de Dieu, comme l'explique le parcours de catéchèse.

- « Pourquoi Dieu ne m'a pas donné le don de lire et d'écrire ? », demande Charles, un jeune atteint d'une dyslexie sévère, en échec scolaire complet. Silence dans l'équipe.

Il a raison, Charles. C'est qui ce Dieu qu'on lui présente comme distribuant des dons selon son bon gré, décidant que tel enfant sera un génie et tel autre « bête comme chou » ?





HISTOIRE DE VIE

FALC

C'est une rencontre de préparation à la confirmation en paroisse.

Il y a cinq adolescents de 14 ans et un catéchiste.

Ils lisent la parabole des talents, une histoire de la vie de tous les jours.

Après la lecture, ils partagent leurs impressions concernant ce texte.

La catéchiste demande à chaque adolescent :

- Quels sont tes talents, tes dons ?

C'est difficile à cet âge de dévoiler des choses personnelles devant les autres.

Mais petit à petit, les jeunes osent parler :

- Je sais faire des gâteaux.
- Je suis doué en maths.
- Je suis champion de judo.
- Je sais calmer mon petit frère.

Chacun se trouve un ou plusieurs talents.

Ces talents sont autant de dons de Dieu.

C'est ce qu'explique le parcours de catéchèse.

Charles, un des jeunes, a une dyslexie sévère.

C'est une difficulté à reconnaître le langage écrit.

Charles est en échec scolaire.

Charles demande :

- Pourquoi Dieu ne m'a pas donné le don de lire et d'écrire ?

Silence dans l'équipe.

Ils ne savent pas quoi répondre.

Mais Charles a raison.

Qui est ce Dieu qu'on leur présente ?

Un Dieu qui distribue des dons comme il en a envie ?

Un Dieu qui décide qu'un enfant sera un génie et qu'un autre sera "bête comme chou" ?



PRÉAMBULE

Nous proposons de réfléchir avec les jeunes à la vulnérabilité qui caractérise toute vie sur terre. Cette vulnérabilité est souvent perçue comme une menace, quelque chose à éviter. Nous aimerions pouvoir changer cette perception, en stipulant que la vulnérabilité est aussi une chance. Le choix a été fait dans cette fiche de travailler sur la parabole des trois serviteurs, qui est souvent utilisée pour parler des forces, des capacités, des dons reçus de Dieu, que nous devons faire fructifier afin de pouvoir nous réjouir avec le Maître de la parabole. Toutefois, la course au mérite ne peut pas être dans la visée évangélique. Nous avons pris le parti-pris de prendre ici le contre-pied des interprétations traditionnelles de cette parabole et de comprendre le *talanton* comme pouvant être aussi une vulnérabilité.

Dans ce module, nous avons évité soigneusement le terme « talents ». Le *talanton* biblique étant avant tout un poids (environ 90 kilos d'or), nous avons voulu mettre en lumière les deux facettes de ce mot : d'un côté son poids et donc la difficulté à le porter, de l'autre sa valeur inestimable. Si on prend cela en compte, il apparaît que le Maître donne à ses serviteurs quelque chose qui n'est pas uniformément positif. Il donne à la fois la vulnérabilité et la force. Ce sont ces deux notions qui structurent tout ce module.

Nous verrons que dans notre lecture de la parabole, l'erreur du troisième serviteur était d'avoir caché son *talanton*, sa vulnérabilité, sous terre. En faisant cela, il s'est cru auto-suffisant. Il n'a pas cherché à entrer en relation avec d'autres pour grandir en humanité. Il a refusé d'entrer dans le projet de Dieu pour l'humain.

Dans ses catéchèses sur la vieillesse, le pape François le rappelle :

« [...] nous sommes tous tentés de cacher notre vulnérabilité, de dissimuler notre maladie, notre âge, et notre vieillesse, puisque nous craignons que ce soit l'antichambre de notre perte de dignité. Demandons-nous : est-ce humain d'induire ce sentiment ? Comment se fait-il que la civilisation moderne, si avancée et efficace, soit si mal à l'aise avec la maladie et la vieillesse, cache la maladie, cache la vieillesse ? [...] Il existe un "*magistère de la fragilité*", ne pas cacher ses faiblesses, non. Elles sont vraies, c'est une réalité mais il y a un magistère de la fragilité, que la vieillesse est en mesure de nous rappeler de manière crédible tout au long de la vie humaine. Ne pas cacher la vieillesse, ne pas cacher les fragilités de la vieillesse. C'est une leçon pour nous tous¹. »

¹ <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2022/documents/20220601-udienza-generale.html> (consulté le 18/08/2024).



DÉROULEMENT DU MODULE

Séquence 1 :

1. **Annoncer** : « Aujourd'hui on va parler d'un mot que l'on n'utilise pas trop souvent. » Chercher le mot avec le jeu du pendu (VULNÉRABLE).

Demander : « Que veut dire vulnérable ? » Laisser chacun-e chercher dans le dictionnaire (en ligne) (*fragile, qui peut être blessé*).

Demander : « Qui est vulnérable ? » (*laisser venir les réponses*)

2. **Regarder** : (apporter les objets suivants :

- Une plume et une pierre : laquelle est la plus vulnérable ?
- Une tasse en porcelaine et un gobelet en plastique rigide : quel est le plus vulnérable ?
- Une photo de Jonathan en fauteuil roulant et du mannequin Florent : qui est le plus vulnérable ?
- Mettre les objets « vulnérables » d'un côté, les autres de l'autre. Si les jeunes ne sont pas d'accord, laisser chacun s'exprimer et terminer par un vote.

Conduire la réflexion suivante (*laisser venir les réponses*) :

- Pourtant si je me mets sur le toit d'un immeuble et que je fais tomber la plume et la pierre, laquelle des deux sera cassée en touchant terre ?
- Si je devais vendre la tasse et le gobelet aux enchères, lequel aurait le plus de valeur ?
- Et entre Jonathan et Florent, lequel des deux a été médaillé d'argent aux JO de Londres en haltérophilie ? C'est Jonathan !

→ On voit que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être... on peut être vulnérable et fort, vulnérable et précieux, vulnérable et solide.

3. **Aller plus loin** :

Dire : Dans la Bible il y a une histoire que Jésus raconte ; on l'appelle la parabole des trois serviteurs.

Lire l'histoire en s'appuyant sur des images (afin de faciliter la structure du récit) et s'assurer de sa bonne compréhension :

La parabole des trois serviteurs (Mt 25, 14 – 29)²

Jésus raconte : « Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens (*pour qu'ils s'en occupent jusqu'à son retour*). Il remit au premier cinq sacs³ ... avec cent pièces d'or, au deuxième deux sacs ... avec cent pièces d'or, au troisième un sac ... avec cent pièces d'or : à chacun selon ses forces. Puis il partit.

² La traduction est basée sur *La Bible en français courant*, disponible sur : <http://lire.la-bible.net> .

³ Afin d'éviter des confusions avec le champ lexical moderne du mot « talent », la *New English Bible* traduit « bags of gold » (sacs d'or). Nous suivons ici cette intuition.



Afficher l'image 1.

Préciser que le Maître ne leur *donne* pas les sacs – il les leur *confie*, pour qu'ils s'en occupent jusqu'à son retour ».

Demander : « Que peut-il y avoir dans ces sacs ? » Laisser les jeunes deviner. Puis dire qu'il s'agit de sacs remplis chacun de cent pièces d'or ! (on peut faire le compte du nombre de pièces pour savoir combien chaque serviteur a reçu)

○ « Que vont faire les serviteurs avec leurs sacs ? » (*laisser venir les réponses*)

→ **Demander** : « Que feriez-vous si quelqu'un vous confie comme ça une grosse somme d'argent, qu'il faudra rendre quand il revient ? » (*laisser venir les réponses*)

On va voir ce que les serviteurs de l'histoire ont fait :

« Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant : « Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. J'en ai gagné cinq cents autres : les voici. » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. »

Le serviteur qui avait reçu les deux cents pièces s'approcha ensuite et dit : « Maître, tu m'avais remis deux cents pièces d'or. J'en ai gagné deux cents autres : les voici. » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. »

Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : « Maître, je te connaissais comme un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient. » Son maître lui répondit : « Mauvais serviteur, paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté ? Eh bien, tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts.

Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille. Car quiconque a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. » »





4. Entamer un dialogue à partir des questions suivantes :

- « Quels sont les personnages de cette parabole ?
- Que fait le maître au début de l'histoire ? *(il confie tout ce qu'il a à ses trois serviteurs)*
- Pourquoi le maître fait cela ? » *(laisser venir les réponses)*
- Il est comment ce maître, pour donner à ses serviteurs autant d'argent ? *(il leur fait confiance)*
- Que fait chaque serviteur avec les sacs qui lui sont confiés *(les deux premiers font commerce avec, le troisième le cache sous la terre.)*
- Que fait le maître au retour du voyage ? » *(il félicite les deux premiers serviteurs, il se fâche contre le troisième)*

Poser la question suivante sans y répondre :

- Maintenant que nous avons découvert cette parabole, qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que Jésus a voulu faire comprendre aux disciples ? » *(laisser venir les réponses)*

Point d'attention : les interventions des participant.e.s souligneront peut-être l'injustice de la distribution des sacs de pièces d'or par le maître. Si cet aspect surgit, on peut souligner le fait que le maître donne les sacs selon les forces de chacun.e. Nous n'avons pas tous et toutes les mêmes forces, nous sommes tous.tes différent.e.s et cela est très bien – la diversité est source de richesse.



Séquence 2 :

1. Regarder l'image (2) du sac fermé

Demander de décrire le sac lourd :



- Sait-on ce qu'il y a dedans ?
- Combien pèse-t-il ?
- Peut-on le déplacer seul ?
- À qui pourrait-on demander de l'aide ?

Dire : « On va imaginer que ce sac lourd représente des choses que nous trouvons difficiles ou compliquées, ou encore des choses dont nous avons peur. » *(Laisser les participant.e.s s'exprimer sur ce qui est perçu comme difficile ou ce qui peut faire peur. Pour les jeunes, ne pas focaliser sur les matières scolaires. Pardonner, reconnaître une erreur, ranger sa chambre ou sa maison, parler en public, la maladie, la mort, les araignées... à ce stade, on ne demande pas aux participant.e.s de dire leurs propres vulnérabilités, ils peuvent juste exprimer des généralités.)*

Dire : « Ces aspects de notre vie font partie de nos vulnérabilités. »



Regarder l'image (3) du sac plein de pièces d'or

Demander de décrire le sac ouvert :

- Qu'est-ce qu'il y a dedans ?
- Que peut-on faire avec tout cela ?
- Faut-il garder tout cela pour soi ?
- Avec qui pourrait-on partager ?

Dire : « On va imaginer que les pièces d'or sont des choses que nous trouvons faciles, que nous aimons faire. » *(Laisser les participant.e.s s'exprimer. Pour les jeunes, ne pas focaliser sur les matières scolaires... dessiner, faire du vélo, chanter, aider dans la cuisine, jouer avec des amis...)*

Dire : « Ces aspects de notre vie font partie de nos forces. »

ATTENTION : pour des personnes avec des déficiences intellectuelles ou des élèves qui ont des troubles de l'apprentissage, il peut être compliqué de comprendre le symbolisme des sacs. On peut alors très bien évoquer les vulnérabilités et les forces sans passer par l'image.

2. Aller plus loin :

Annoncer : « Dans la parabole de Jésus du Maître et ses trois serviteurs, le Maître représente Dieu. Cela veut dire que selon Jésus, Dieu donne ET le sac ET les pièces d'or. On ne peut pas transporter

VULNÉRABLES ET FORTS

les pièces sans le sac – le Maître/Dieu veut que l'on utilise ET le sac ET les pièces pour faire du bien, pour grandir, pour en faire profiter les autres. »



C'est un sacré défi que Dieu nous lance ! Essayons de voir comment cela pourrait se faire...

Donner aux participants l'image du sac fermé et leur demander d'y inscrire ce dont ils ont peur, ce qu'ils trouvent compliqué, ce qui est « lourd » pour eux. C'est seulement à ce moment que chacun.e exprimera ses propres vulnérabilités.

MES VULNÉRABILITÉS **Demander** si quelqu'un se rappelle ce qu'avait fait le troisième serviteur de la parabole. *(Il avait caché le sac avec les pièces d'or.)*

Dire : « À chaque fois que nous n'osons pas avouer que quelque chose est difficile, que nous cachons aux autres que quelque chose nous fait peur, que nous ne voulons pas reconnaître nos vulnérabilités, nous sommes un peu comme le troisième serviteur. »

Demander : « Pourquoi Dieu voudrait-il que nous osions dire nos vulnérabilités ? » *(Laisser venir les réponses ; en parler permet de trouver de l'aide.)*

Chercher avec les participant.e.s des exemples où quelqu'un a pu trouver de l'aide parce qu'il a dit quel était son problème, sa difficulté, sa peur. *(Lacer les lacets, lire une histoire, aider avec les devoirs : cela crée du lien ; quand un enfant se fait moquer, il peut trouver de l'aide auprès de ses parents ; pour les adultes, passer son permis de conduire, remplir un formulaire, déménager... quand on a un souci, cela fait du bien d'en parler...)*

Si la qualité d'écoute du groupe le permet : demander si quelqu'un veut lire ce qu'il a écrit sur son sac, puis voir si d'autres membres du groupe se reconnaissent dans cette vulnérabilité, puis voir ensemble auprès de qui on peut trouver de l'aide quand on a un souci, une crainte...



MES FORCES

Donner ensuite l'image avec le sac ouvert et demander aux participant.e.s d'y inscrire quelque chose qu'ils aiment faire, qu'ils trouvent facile, qui est pour chacun.e une « richesse » et une force.

Dire : « Les pièces d'or représentent nos forces. Dieu nous invite à mettre nos forces au profit de tous, à ne pas les cacher sous la terre. »

Séquence 3 :

1. **Dire** : « Nous avons toutes et tous ET des forces ET des vulnérabilités – et c'est très bien ainsi. Les forces et les vulnérabilités nous permettent de nous mettre en lien avec d'autres personnes. Elles sont là pour que nous les partagions ! »

Donner les listes des vulnérabilités et des forces (cf. annexe) :

- Lire ensemble les forces.

VULNÉRABLES ET FORTS



- Chacun.e entoure la force qu'il se reconnaît.
- Demander qui profite de cette force.

ATTENTION : pour les personnes qui ne savent pas lire, se mettre à côté d'elles et vérifier qu'elles aient compris la consigne, faire l'exercice ensemble. Elles peuvent aussi commencer le dessin.

Annoncer : « Nos forces ne sont pas là pour être cachées. Nous sommes appelés à utiliser nos forces au profit de ceux qui nous entourent. Cela nous permet de grandir. »

Lire ensemble la liste des vulnérabilités et faire de même. Demander qui peut nous aider pour faire face à nos vulnérabilités.

Annoncer : « Nos vulnérabilités ne sont pas là pour être cachées. Demander de l'aide, permettre aux autres de nous aider, cela crée des liens. Cela nous permet de grandir. »

Remarquer que les trois premiers exemples dans la liste sont pareils (*j'aime quelqu'un, je suis gentil·le, je voudrais être le/la meilleur·e*). Effectivement, lorsqu'on aime quelqu'un cela nous donne de la force, mais cela nous rend vulnérable, parce qu'on s'inquiète pour la personne qu'on aime. Lorsqu'on est gentil·le c'est une force, pourtant d'autres peuvent abuser de notre gentillesse. Lorsqu'on veut être le premier ou la première, cela nous pousse en avant pour donner le meilleur, c'est une force. Pourtant, on ne peut pas être le meilleur ou la meilleure partout, et cela peut déstabiliser celui qui veut être le meilleur. Parfois, on focalise tellement sur « être le meilleur » que l'on oublie de vivre et de s'amuser. C'est ce qu'on a voulu montrer avec l'exemple de la plume et de la pierre : on peut être vulnérable et fort à la fois.

Exemple pour illustrer, si besoin : *Lilly aime beaucoup son chien Patou. Quand il faut le sortir, le soir, elle est parfois fatiguée, parfois elle n'a plus envie de le sortir. Mais quand Lilly voit les gros yeux noirs de Patou, elle prend son courage à deux mains et le sort quand même. Son amour pour Patou lui donne de la force.*

Quand Patou est malade, Lilly s'inquiète, elle a une grosse boule à l'estomac, elle n'a plus envie de rien, juste de s'occuper de Patou. Son amour pour Patou la rend vulnérable. L'amour nous rend tous forts et vulnérables et c'est très bien ainsi !

2. Aller plus loin :

Revenir au texte de la parabole et dire aux enfants que justement, le troisième serviteur n'a pas dit qu'il avait peur, il n'a fait profiter personne des pièces dans le sac. C'est pour cela que le Maître le punit.

Conclure : « Avec la parabole des trois serviteurs, Jésus veut montrer que tels que nous sommes, avec nos forces et nos vulnérabilités, nous n'avons pas à nous cacher, comme l'avait fait le troisième serviteur. Nos forces et nos vulnérabilités nous permettent de créer des liens et de grandir, c'est comme ça que nous rentrons dans le projet de Dieu pour les humains. »

VULNÉRABLES ET FORTS – La parabole des talents

Annexe – Séquence 1

Récit - Image 1



VULNÉRABLES ET FORTS – La parabole des talents

Annexe – Séquence 2 – images 2 et 3



Images 2 et 3



VULNÉRABLES ET FORTS – La parabole des talents

Annexe – Séquence 2 – images 2 et 3



VULNÉRABLES ET FORTS – La parabole des talents



Annexe – Séquence 3 – Liste des vulnérabilités et des forces

Quelles sont mes forces ?

J'aime quelqu'un

Je suis gentil/le

Je voudrais être le/la meilleur.e

Je suis honnête

Je suis courageux / courageuse

J'aime travailler en équipe

J'ai de l'humour

J'aime partager

J'aime aider

Je suis créatif / créative

Je sais Pardonner

Je suis prudent/e

Je suis curieux / curieuse

J'aime apprendre

Je comprends les autres

Je sais consoler

Je suis persévérant/e

Je suis soigneux / soigneuse

Qui profite de mes forces ? _____

Quelles sont mes vulnérabilités ?

J'aime quelqu'un

Je suis gentil/le

Je voudrais être le/la meilleur.e

Je n'aime pas travailler

Je suis trop sûr de moi

Je suis parfois triste

J'ai besoin d'aide pour apprendre

Je manque de confiance

Je suis brouillon

Je me sens parfois seul/e

Je me mets vite en colère

J'ai du mal à pardonner

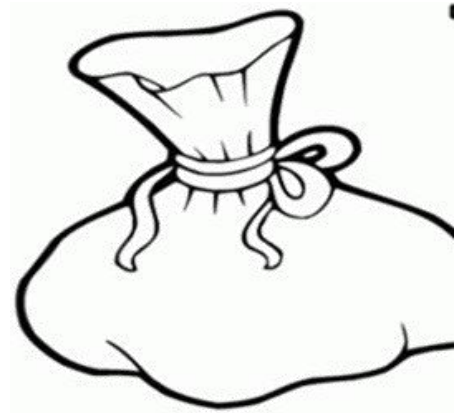
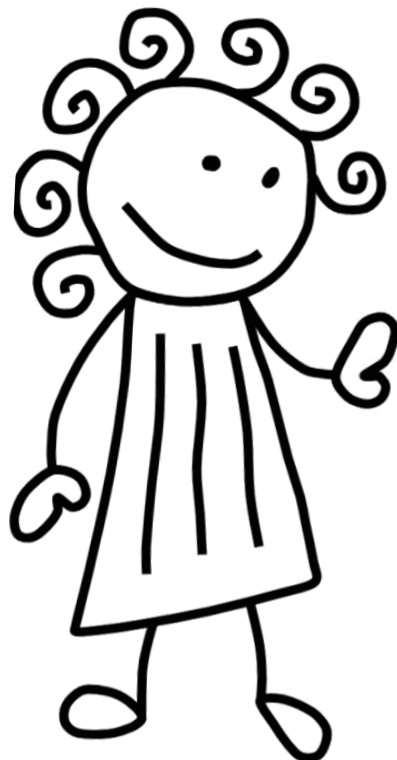
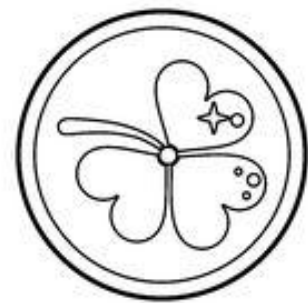
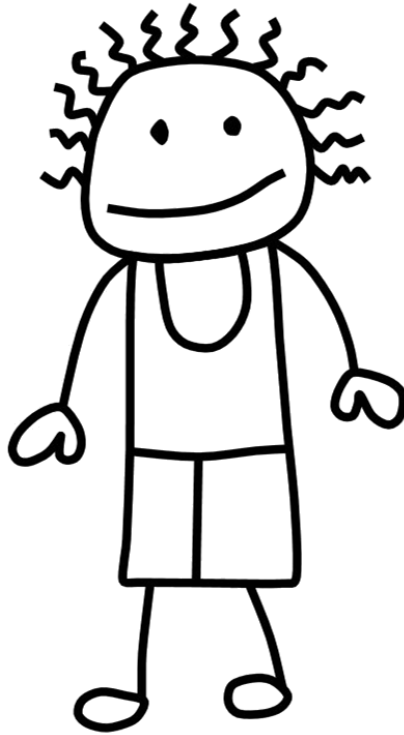
Je suis timide

J'ai peur de quelque chose / quelqu'un

De qui j'ai besoin pour m'aider ? _____

VULNÉRABLES ET FORTS – La parabole des talents

Annexe – Séquence 3 – Liste des vulnérabilités et des forces





EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (25, 14-29)

La parabole des trois serviteurs

Version pour le module, séquence 1¹

Jésus raconte : « Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens (*pour qu'ils s'en occupent jusqu'à son retour*). Il remit au premier cinq sacs² ... ~~avec cents pièces d'or~~, au deuxième deux sacs ... ~~avec cents pièces d'or~~, au troisième un sac ... ~~avec cent pièces d'or~~ : à chacun selon ses forces. Puis il partit.

« Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant : « Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. J'en ai gagné cinq cents autres : les voici. » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. »

Le serviteur qui avait reçu les deux cents pièces s'approcha ensuite et dit : « Maître, tu m'avais remis deux cents pièces d'or. J'en ai gagné deux cents autres : les voici. » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. »

Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : « Maître, je te connaissais comme un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient. » Son maître lui répondit : « Mauvais serviteur, paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté ? Eh bien, tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts.

Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille. Car quiconque a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. » »

¹ La traduction est basée sur *La Bible en français courant*, disponible sur : <http://lire.la-bible.net> .

² Afin d'éviter des confusions avec le champ lexical moderne du mot « talent », la *New English Bible* traduit « bags of gold » (sacs d'or). Nous suivons ici cette intuition.



Versions classiques

La parabole des trois serviteurs

A.E.L.F.

¹⁴ « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.¹⁵ À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt,¹⁶ celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.¹⁷ De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.¹⁸ Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.²⁰ Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres. »²¹ Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

²² Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : « Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. »²³ Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

²⁴ Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : « Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.²⁵ J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. »²⁶ Son maître lui répliqua : « Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.²⁷ Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.²⁸ Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.²⁹ À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. »

Jeune public

Théobule – Retraite dans la ville

Jésus parle à ses disciples du royaume de Dieu avec une parabole :

« Un homme part en voyage. Il appelle ses serviteurs et leur confie ses biens. À l'un, il remet une somme de cinq talents, à un autre, deux talents, au troisième, un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il part.

Aussitôt, celui qui a reçu les cinq talents s'en va pour les faire fructifier et en gagne cinq autres. De même, celui qui a reçu deux talents en gagne deux autres. Mais celui qui n'en a reçu qu'un va creuser la terre et cache l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revient et il leur demande des comptes : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres. » « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

« Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. » « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

« Seigneur, je sais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur et j'ai caché ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. » « Serviteur mauvais et paresseux, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. »



FALC

L'histoire des trois serviteurs (Mt 25,14-29)

Jésus parle à ses amis de la vie avec Dieu.
Il utilise une parabole, une histoire de la vie de tous les jours.

Un homme part en voyage.
Il appelle ses serviteurs et leur confie ses biens.
À l'un, il remet 5 sacs.
À un autre, 2 sacs.
Au troisième, 1 seul sac.
À chacun selon ses capacités.
Puis l'homme part.
Aussitôt, celui qui a reçu les 5 sacs s'en va.
Il va en gagner 5 autres.
De même, celui qui a reçu 2 sacs en gagne 2 autres.
Celui qui a reçu 1 seul sac va creuser la terre et cache le sac dedans.

Longtemps après, l'homme revient de son voyage.
Il demande des comptes à ses serviteurs.
Le premier serviteur dit :
Maître, tu m'as confié 5 sacs.
Voilà, j'en ai gagné 5 autres.
Le maître lui répond :
Très bien, serviteur bon et fidèle.
Tu as été fidèle pour peu de choses.
Je t'en confierai beaucoup.
Entre dans la joie de ton maître.

Le deuxième serviteur dit :
Maître, tu m'as confié 2 sacs.
Voilà, j'en ai gagné 2 autres.
Le maître lui répond :
Très bien, serviteur bon et fidèle.
Tu as été fidèle pour peu de choses.
Je t'en confierai beaucoup.
Entre dans la joie de ton maître.



Le troisième serviteur dit :

Maître, je sais que tu es un homme dur.

Tu veux recevoir plus que tu as donné.

J'ai eu peur et j'ai caché ton sac dans la terre.

Le voici.

Tu as ce qui t'appartient.

Le maître lui répond :

Serviteur mauvais et paresseux.

Il fallait placer mon sac à la banque.

À mon retour, je l'aurais retrouvé avec quelque chose en plus.

Enlevez donc son sac à ce mauvais serviteur.

Donnez-le au premier serviteur, celui qui en a 10.



PRIÈRE

Les capitaux que Dieu préfère

Il y a les capitaux financiers, le capital intellectuel,
les capitaux industriels,
le capital culturel...

Mais y a-t-il un capital du cœur ?

Est-il vrai Seigneur que ce dernier pèse plus lourd
dans la banque de ton royaume ?

Il y a les surdoués en affaires,
les surdoués en électronique et en mathématiques,
les surdoués en sport...

Est-il vrai, Seigneur que tu préfères, surtout,
les surdoués du cœur ?

Est-il vrai Seigneur, qu'à tout homme,
diplômé des grandes Écoles ou balayeur du métro,
blanc ou noir, pratiquant une religion ou pas,
malade ou bien portant, jeune ou vieux,
superstar ou inconnu, citadin ou paysan,
tu ne poseras qu'une seule question, au soir de sa vie :

« Qu'as-tu fait de ton capital d'amour,
de cette capacité d'aimer,
de cette étincelle de ma propre vie
que je t'avais confiée pour la faire fructifier ?

Pourquoi as-tu enfoui cet amour
qui devait permettre à tes frères
affamés d'amour, assoiffés de justice,
paumés, prisonniers, étrangers
d'exister, de grandir et d'espérer ? »

Seigneur, aide-nous à ne pas enterrer ce trésor,
à faire fructifier notre capital d'amour,
le seul à ne jamais se dévaluer
sur terre et dans ton éternité.

Michel Hubaut
Prier les paraboles
Éd. Desclée & Brouwer
1991, p. 135